

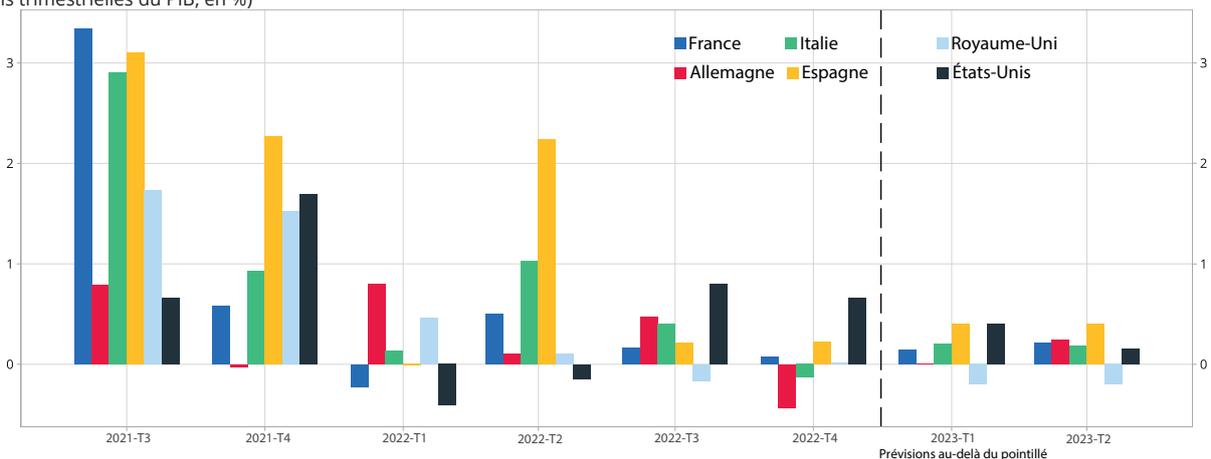
Synthèse internationale

En 2022, l'économie mondiale a nettement ralenti sans véritablement reculer (► **figure 1** pour les économies occidentales), malgré les chocs auxquels elle a fait face (guerre en Ukraine, confinements en Chine, tensions inflationnistes, etc.). Les nettes progressions du PIB enregistrées sur l'ensemble de l'année 2022 (entre +1,9 % en Allemagne et +5,5 % en Espagne pour les principales économies européennes, +2,1 % aux États-Unis et +3,0 % en Chine) s'expliquent en grande partie par les acquis de croissance élevés à la fin 2021, résultant du rattrapage post-covid au cours de l'année 2021 (► **figure 2**). Les gains d'activité en 2022 apparaissent ainsi limités, notamment aux États-Unis, en France et au Royaume-Uni, traduisant une activité n'ayant progressé en moyenne que modérément à chaque trimestre. De ce fait, les acquis de croissance fin 2022 apparaissent bien moins élevés que ce qu'ils étaient un an auparavant : en 2023, les chiffres de croissance annuelle du PIB ne bénéficieront pas autant de l'« effet d'acquis », et à cela devrait s'ajouter une croissance peu dynamique au premier semestre 2023.

En effet, les économies européennes abordent l'année 2023 sans grand élan : la consommation des ménages, en particulier, a pâti fin 2022 du niveau élevé de l'inflation. Malgré tout, la production manufacturière européenne a plutôt résisté au renchérissement des intrants énergétiques, avec un recul limité aux branches les plus énérgo-intensives (► **encadré** sur la production manufacturière dans la fiche Zone Euro). Par ailleurs, aux États-Unis, malgré une activité dynamique au second semestre 2022, des signes de ralentissement de la demande intérieure sont apparus, tandis que

► 1. Les principales économies européennes resteraient peu dynamiques au premier semestre 2023

(variations trimestrielles du PIB, en %)

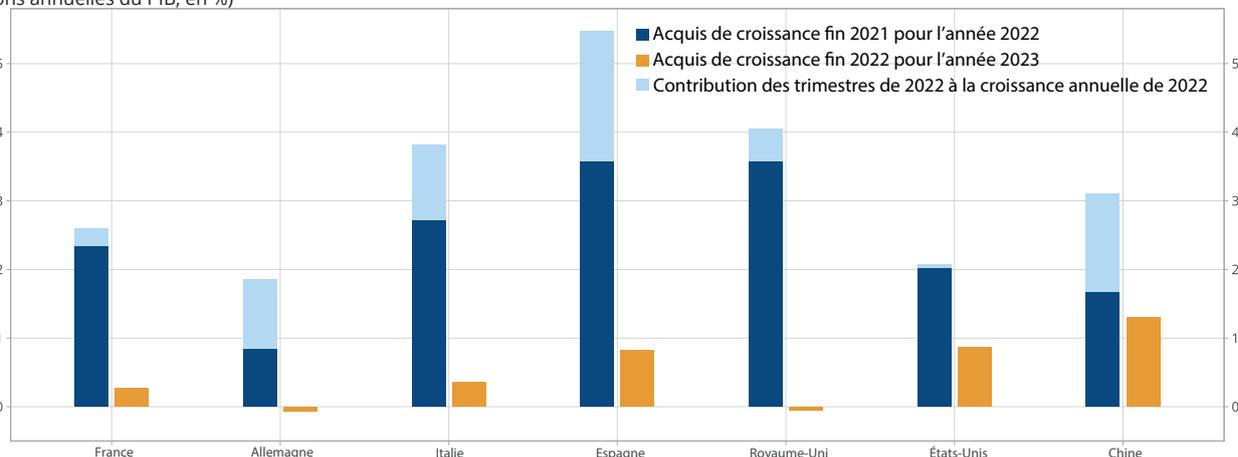


Lecture : au quatrième trimestre 2022, le PIB des États-Unis a progressé de 0,7 %.

Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, BEA.

► 2. Le PIB des économies occidentales ne bénéficiera pas autant de l'« effet d'acquis » en 2023 qu'en 2022

(variations annuelles du PIB, en %)



Lecture : fin 2021, l'acquis de croissance du PIB en France pour 2022 était de 2,3 %, c'est-à-dire que si le PIB s'était maintenu au niveau du quatrième trimestre 2021 pendant les quatre trimestres de l'année 2022, alors le PIB de 2022 aurait été 2,3 % supérieur à celui de 2021. Or, la variation annuelle du PIB en 2022 est de 2,6 % : la croissance résultant des quatre trimestres de 2022 a ainsi apporté 0,3 point de croissance à la variation annuelle. Pour 2023, l'acquis de croissance en fin d'année 2022 s'élève à 0,3 %.

Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, BEA, NBSC.

de son côté, l'économie chinoise s'est trouvée confrontée à un regain épidémique puis à la levée brutale des restrictions sanitaires fin 2022. Au total, le commerce mondial a fléchi au quatrième trimestre, avec un recul des importations des économies avancées et un net ralentissement de celles des économies émergentes (► **figure 3**).

En lien avec ce ralentissement économique et le fléchissement de la demande, les cours de l'énergie et des autres matières premières se sont globalement repliés au second semestre 2022 (► **fiche Énergie et matières premières**). Ainsi le glissement annuel des prix à la consommation a reflué ces derniers mois dans plusieurs économies occidentales, en raison notamment de la baisse des cours du pétrole mais aussi « d'effets de base » (► **éclairage**), mais les niveaux des prix demeurent élevés et l'inflation sous-jacente n'a pas autant reculé que l'inflation d'ensemble (► **figure 4**). Dans certains pays, elle a même continué de croître légèrement, témoignant de la persistance de pressions inflationnistes. Courant 2023, la réouverture de l'économie chinoise pourrait par ailleurs accentuer ces pressions, en cas de reprise trop vigoureuse de la demande chinoise, en particulier pour les produits énergétiques.

Le niveau élevé des prix devrait continuer de peser sur la consommation des ménages dans les économies occidentales : celle-ci progresserait faiblement néanmoins, soutenue notamment par des revalorisations salariales et par les politiques publiques. Par ailleurs, la poursuite du resserrement monétaire opéré par les banques centrales occidentales, même s'il devrait ralentir au premier semestre, contraindrait l'investissement des ménages et des entreprises, notamment aux États-Unis et au Royaume-Uni.

Au premier semestre 2023, l'activité progresserait de façon modérée globalement. Au sein de la zone euro, la baisse des prix de l'énergie sur les marchés et la reprise timide de la consommation prévue au premier trimestre permettraient à l'activité de légèrement progresser en Espagne et dans une moindre mesure en Italie et en France (► **figure 5**). L'économie allemande marquerait quant à elle le pas au premier trimestre avant de légèrement rebondir au deuxième. La demande intérieure pèserait sur l'activité économique dans les pays anglo-saxons : le Royaume-Uni serait en récession au premier semestre 2023, tandis que l'économie américaine ralentirait nettement. Quant à la Chine, la réouverture de son économie permettrait une reprise progressive mais vigoureuse de son activité économique, entraînant avec elle le rebond du commerce mondial. ●

► 3. Le commerce mondial rebondirait au premier semestre 2023

(niveaux, variations trimestrielles en % et variations annuelles en % pour les trois dernières colonnes)

	2021				2022				2023		2021	2022	Acquis à la mi-2023
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Change euro-dollar	1,20	1,21	1,18	1,14	1,12	1,06	1,01	1,02	1,07	1,06	1,18	1,05	
Baril de Brent (en dollars)	61,0	68,9	73,5	79,5	100,8	113,6	100,6	88,6	82,9	83,0	70,9	100,9	
Baril de Brent (en euros)	50,7	57,1	62,4	69,6	89,8	106,7	99,9	86,8	77,6	78,3	59,9	95,8	
Commerce mondial (variations)	2,3	1,8	1,1	3,5	1,2	0,4	1,7	-0,5	0,3	0,7	10,8	5,9	1,4
Importations des économies avancées	0,9	2,3	1,4	3,6	2,1	1,3	1,1	-1,0	0,1	0,3	10,1	7,5	0,4
Importations des économies émergentes	5,8	0,5	0,3	3,2	-1,3	-1,6	3,3	0,6	0,9	1,5	12,4	1,9	3,8
Demande mondiale adressée à la France (variations)	0,8	2,4	1,8	3,3	1,6	0,7	1,3	-0,5	0,2	0,4	10,3	6,7	0,9

■ Prévisions.

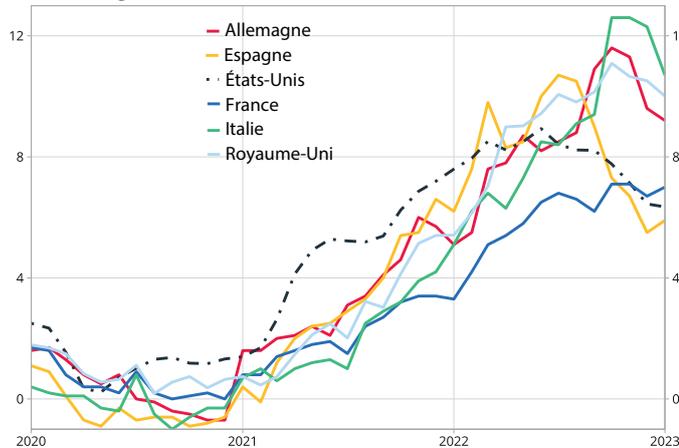
Note : le champ considéré ici est celui des biens et services. La catégorie « économies avancées » comporte les principaux pays de la zone euro, le Royaume-Uni, la Suisse, le Japon, les États-Unis, le Canada et la Corée du Sud. La catégorie « économies émergentes » comporte la Chine, l'Inde, la Turquie, les pays de l'OPEP, la Russie, la Pologne, le Brésil et le Mexique.

Source : Commodity Research Bureau, IHS Markit, Statistiques équilibrées du commerce (OCDE), CHELEM – Commerce international (CEPII), calculs Insee.

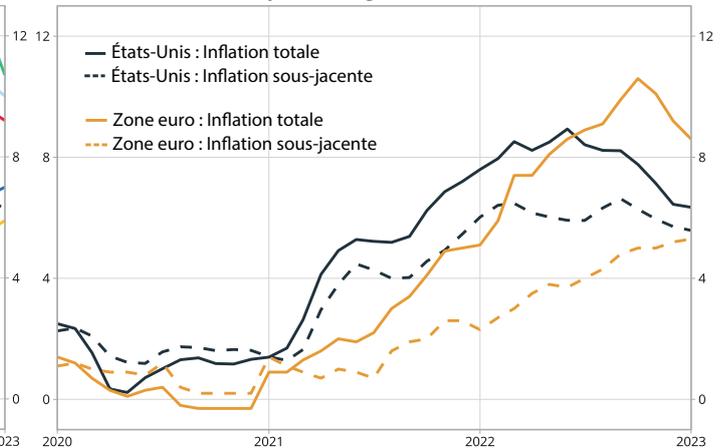
Conjoncture internationale

► 4. Malgré le reflux de l'inflation d'ensemble dans certains pays, l'inflation sous-jacente (hors énergie et alimentation) se maintient à un niveau élevé

(inflation en glissement annuel en %)



(inflation et inflation sous-jacente en glissement annuel en %)



Dernier point : janvier 2023.

Note : l'inflation sous-jacente représente ici l'inflation hors énergie et alimentation. Pour les pays de la zone euro et le Royaume-Uni, l'inflation est calculée comme le glissement annuel de l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH). Pour les États-Unis, l'inflation est calculée comme le glissement annuel de l'IPC fourni par le BLS.

Lecture : en janvier 2023, aux États-Unis, l'inflation s'élevait à 6,4 % en glissement annuel tandis que l'inflation sous-jacente (hors énergie et alimentation) s'élevait à 5,6 %.

Source : Eurostat, ONS, BLS, calculs Insee.

► 5. Croissance passée et prévue du PIB dans les principales économies

(en %)

	2021				2022				2023		2020	2021	2022	Acquis à la mi-2023	Écart entre le T4 2022 et le T4 2019
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2					
France	0,1	1,1	3,3	0,6	-0,2	0,5	0,2	0,1	0,1	0,2	-7,9	6,8	2,6	0,6	1,2
Allemagne	-1,5	1,9	0,8	0,0	0,8	0,1	0,5	-0,4	0,0	0,2	-4,1	2,6	1,9	0,1	0,0
Italie	0,5	2,4	2,9	0,9	0,1	1,0	0,4	-0,1	0,2	0,2	-9,0	7,0	3,8	0,7	1,9
Espagne	-0,2	1,4	3,1	2,3	0,0	2,2	0,2	0,2	0,4	0,4	-11,3	5,5	5,5	1,5	-0,9
Royaume-Uni	-1,1	6,5	1,7	1,5	0,5	0,1	-0,2	0,0	-0,2	-0,2	-11,0	7,6	4,0	-0,4	-0,8
États-Unis	1,5	1,7	0,7	1,7	-0,4	-0,1	0,8	0,7	0,4	0,2	-2,8	5,9	2,1	1,4	5,1
Chine	0,9	1,6	0,3	1,5	1,3	-2,4	3,9	0,0	1,0	2,0	2,2	8,1	3,0	3,8	13,7

■ Prévisions.

Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, BEA, NBSC.